

Madame, Monsieur,

Pour un enfant, apprendre n'est pas simple. Pour un enseignant, enseigner ne va pas de soi. C'est un métier qui ne s'improvise pas. Il exige une solide formation. Faire réussir tous les élèves dans leur diversité est une mission complexe.

Les attentes envers l'école se sont considérablement renforcées : la maîtrise des nouvelles technologies comme l'apprentissage des langues vivantes, se sont ajoutées récemment. L'intégration des enfants porteurs de handicap s'est développée. Les disparités sociales de plus en plus criantes accroissent l'hétérogénéité des classes. Cela rend le métier d'enseignant plus complexe. Ce qui nécessite donc une formation professionnelle de haut niveau.

Jusqu'à maintenant, la formation des futurs maîtres était assurée par les IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres créés en 1991 en remplacement des anciennes Ecoles Normales) avec une alternance entre formation théorique et stages sur le terrain. Ce système était certes perfectible et des réformes étaient nécessaires.

Mais le gouvernement a décidé de réformer, dans la précipitation et l'improvisation, la formation des enseignants. Loin d'améliorer l'existant, cette réforme va aggraver les difficultés de notre système scolaire.

**En effet dans le premier degré, pour la première fois depuis 218 ans, à la rentrée 2010, des enseignants seront en classe, sans formation initiale préalable, après avoir réussi le concours en juillet 2010.**

Une fois reçus au concours, les professeurs stagiaires seront responsables d'une classe sans avoir pour certains effectué le moindre stage devant les élèves. Pour ces jeunes collègues, le choc sera brutal et ils n'auront d'autre solution que d'improviser des solutions au jour le jour pour faire face aux exigences de leur mission.

**Seul le maintien d'une année de formation professionnelle, voire plus, organisée dans les IUFM pour les lauréats au concours permettrait de garantir une formation professionnelle de qualité qui n'aille pas à l'encontre du bon fonctionnement de l'école et de la réussite des élèves.**

Ce n'est visiblement pas la politique envisagée par le Ministère qui compte sur cette réforme pour récupérer des postes et faire encore des économies au mépris de la réussite de vos enfants.

Enseigner est un métier **spécifique** qui s'apprend dans des structures et selon des modalités **spécifiques**. Tous les spécialistes de l'éducation s'accordent sur ce point mais le gouvernement reste sourd à tous ces appels de bon sens.

C'est pourquoi, le 15 décembre, les formateurs, les étudiants, les enseignants, les parents d'élèves se sont mobilisés dans les IUFM, dans la rue, dans les écoles pour exiger une toute autre réforme de la formation.

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien pour défendre une formation professionnelle de haut niveau pour tous les enseignants, identique sur tout le territoire, seule garantie de la qualité de l'enseignement prodigué à vos enfants.

Les enseignants de l'école

**Venez nombreux nous rejoindre dans les actions que nous mènerons pour défendre la qualité de l'enseignement à laquelle vos enfants ont droit.**

**Votre soutien massif sera déterminant pour infléchir la décision ministérielle.**